

## Des nouvelles de la famille ZUBER : une lettre de Tanti à Amélie

Cette lettre est adressée à Wartenfluh (Canton de Lucerne), où Frédéric et Amélie Zuber passent leurs vacances d'été.

Marguerite Spoertin, dite « Tanti », était la demi-sœur d'Elisabeth Spoerlin, femme de Jean Zuber père. Auteur des « Elsässische Lebensbilder » et de différents autres ouvrages très appréciés à Mulhouse, Tanti révélait un esprit finement observateur et une âme d'élite. Elle fut notamment fauteur d'un pamphlet mettant en scène la bourgeoisie mulhousienne. Son beau-frère Jean dut racheter toute l'édition pour éviter le scandale. D'une génération plus jeune que sa sœur, Tanti, fréquenta beaucoup Rixheim et ses neveux Zuber dont elle avait l'âge. Elle garda toute sa vie une affection toute particulière pour la famille. La lettre suivante en est la preuve : sur ses trois neveux, 32 petits neveux, 69 arrière petits neveux et 8 arrière-arrière petits neveux vivant en 1877, elle en cite directement 29.

*Mulhouse, le 15 juillet 1877*

*Chère Amélie (1),*

*A l'instant je reçois une carte d'Ivan qui m'annonce l'heureuse naissance d'une petite Jenny (2) à Thann, puisse-t-elle ressembler à sa bonne, douce grand-mère (3).*

*Marie (4) est à Thann auprès de Fanny (5) et comme tout a bien été, je crois qu'elle va partir pour les bains de mer avec son petit, qui n'est pas aussi bien qu'elle le désire et qui restera encore longtemps un « Schrecken oder Schmerzenskind » (6) pour sa pauvre mère... Cécile (7) devra accompagner Marie aux bords de la mer et notre « poor Ivan » sera de nouveau bien isolé.*

*Je ne sais rien de tes enfants Fritz (8), sinon que Madame Matter est ici depuis une quinzaine et que Frédéric III (9) n'est pas encore arrivé. Dieu veuille que tout aille aussi bien comme chez Fanny Scheurer.*

*Et vous, chers amis, comment allez-vous à votre tranquille Wartenfluh (10) ? Mes pensées vous y cherchent bien souvent et quand, accablée par l'air lourd et les chaleurs de notre Mulhouse, je suis dans mon fauteuil, incapable de tout travail, cela me fait du bien de vous savoir dans un air plus pur et plus vivifiant, et je vois Fritz piocher dans son jardin ou ramer sur l'onde bleue et pure du beau lac de Lucerne, que Dieu y soit avec vous, chère Amélie et mon bon vieux Fritz !!*

*Elise (11) est à Ferrette avec Anna (12) et ses deux enfants (13) dont le cadet André a une forte coqueluche, ce qui complique un peu les projets d'Elise (14), qui voulait avoir les Ernest avec Anna et Lise « avec sa bande » (15) à la fin de son séjour. Maintenant Lise y est avec Marguerite (16) qui ne craint pas la contagion et pourrait cependant bien la prendre encore, la coqueluche, bien entendu.*

*Muele (17) a fini les six paires de bas. Veux-tu que je te les envoie ou dois-je les garder jusqu'à ton retour ? Ce sont de beaux et bons bas pour Lisebethli (18) si je ne me trompe.*

*Muele demande 3 francs pour la paire, veux-tu que je lui paie les 18 francs – je lui ai dit que si elle avait besoin d'argent, elle devait m'en demander.*

*Je ne sais rien de Fritz Feer, est-il encore à Lavey ? Je voulais toujours écrire à notre chère Julie, pour lui demander des nouvelles et lui exprimer toute ma sympathie, mais j'ai eu une véritable indigestion d'écrire et avec cela une correspondance si pénible avec mon éditeur, vrai juif de mauvaise foi, que je n'ai plus pu toucher une plume.*

Maintenant le calme m'est revenu et je m'humilie devant Dieu, moi qui prêche si bien aux autres et qui ne sais pas supporter l'injustice et la mauvaise foi... et pourtant la charité supporte tout, ne s'aigrit point et ne marque pas son propre intérêt.

Mais revenons à notre pauvre Julie (19). J'écris à Emma pour la prier de me donner des nouvelles de son père, ainsi, chère Amélie, ne te tourmente pas et ne te fatigue pas pour me répondre. Je sais par expérience quel effort il faut souvent faire pour écrire une lettre surtout par les grandes chaleurs. Oh ! oui, mon Amélie, « vieillir est dur à la chair, mais c'est un gain pour l'esprit » car on perd la présomption de la jeunesse et de l'âge mur et on reconnaît que tout ce que nous sommes, que tout ce que nous avons pu faire et que tous nos talents ne sont que des dons prêtés dont nous rendrons un compte sévère, mais auprès de notre Dieu nous trouvons la miséricorde et le pardon.

J'écris ou plutôt je griffonne comme un chat, c'est encore une infirmité de la vieillesse quand on est obligé de s'avouer que notre écriture vieillit comme nous, pauvres, chers amis, vous aurez bien de la peine à me déchiffrer, mais du moins vous pourrez vous convaincre que je vous aime tendrement, et mieux encore que dans le passé, car si tout décline, l'amour grandit.

Adieu, à Dieu Fritz et Amélie, que Dieu soit et demeure avec vous.

Tanti

#### Notes :

1. Amélie Frauger, femme de Frédéric Zuber
2. Jenny, fille d'Albert Scheurer et de Fanny Zuber, qui épousera Roger Brylinski
3. Jenny Lauth, femme d'Ivan Zuber
4. Marie Zuber, femme de Frédéric Schaaf
5. Fanny Zuber
6. « Effrayé et donnant constamment du souci »
7. Cécile Zuber, fille d'Ivan et future femme de Charles de Loriol
8. Frédéric Zuber, dit Fritz, mari de Jeanne Matter
9. Il s'agit de Philippe Zuber, né en 1877
10. Propriété achetée par Frédéric Zuber sur le Lac de Lucerne. Actuellement propriété de la branche Mantz
11. Elise Oppermann, deuxième femme de Jean Zuber II
12. Anna Zuber, fille de Jean II et femme d'Ernest Lehr
13. Elle en a trois à l'époque
14. Il s'agit d'Elisabeth Zuber, femme de François-Joseph
15. Elle a cinq enfants
16. Marguerite-Joseph l'aînée
17. Gouvernante semblant connue dans la famille à cette époque
18. Diminutif alsacien : probablement Elisabeth Mathilde, fille de Fritz et Julie Feer
19. Emma Fehr, fille aînée de Fritz et Julie Feer. Fritz devait mourir la même année

